Rôle de la formation initiale dans l’attractivité des métiers de la filière porcine

Lou-Ann BARRIER (1), Bérénice BESSINE (1), Manon CHEVALIER (1), Lise GUYONVARCH (1), Pierre MORELON (1),
Christine ROGUET (2), Lucile MONTAGNE (1,3)

(1) Institut Agro Rennes Angers, 65 rue de Saint-Brieuc, 35000 Rennes, France

(2) IFIP-Institut du porc, 9 boulevard du Trieux, 35740 Pacé, France

(3) PEGASE, INRAE, Institut Agro, 35590, Saint Gilles, France

lucile.montagne@institut-agro.fr

|  |
| --- |
| **Role of initial training in making jobs in the pork industry more attractive**Strengthen the attractiveness of careers in the swine sector among younger generations is a major challenge to cope with the difficulties of employees’ recruitment and generational renewal. This study aims 1) to inventory high school (French vocational Baccalaureate – *Bac Pro*) and bachelor graduate (Advanced technician’s certificate - *BTS*) curriculum that include pig-farming courses and 2) to identify educational practices and strategies implemented by teachers to improve the image of pig sector among their students, as well as the obstacles they encounter. Among the 69 BTS curriculum in animal sciences and production listed on the ONISEP and Parcours Sup websites, 82% mention pigs, compared to only 18% of the 246 Bac Pro curricula in Farm Management. These programs are mainly located in the Grand Ouest and Auvergne Rhône-Alpes regions. Interviews with 10 teachers confirmed the poor interest of students to work in the swine sector. The negative student’s perception of pig farming is linked to working indoor conditions, to odour issues, and to concerns related to animal welfare. Teachers have cited farm visits, practical classes in farm, and meetings with enthusiastic professionals as levers to raise awareness of the sector. The difficulty of finding farms accepting visitors, particularly in regions with low farming density or due to biosecurity procedures, is a significant obstacle. Modernisation of the farm associated with high schools or partnerships with local farmers are strong levers. More broadly, teachers highlight the need for a more positive communication on medias on the pig sector to make it attractive to students as future working candidate. |

INtroduction

Les filières d’élevage sont confrontées au défi du renouvellement des générations (Depeyrot *et al.*, 2023). La moitié des éleveurs a aujourd’hui plus de 50 ans et sera susceptible de partir en retraite dans les 10-15 prochaines années. La problématique du renouvellement des générations et du maintien des personnes en activité pose la question de l’attractivité des métiers. Si le manque d'attractivité concerne toutes les filières animales, il est particulièrement important pour la filière porcine. Celle-ci souffre d'un déficit d'image auprès du grand public mais aussi auprès des élèves de l'enseignement agricole (Delanoue *et al.*, 2024).

Le sens et l’image d’un métier sont des déterminants importants de son attractivité, particulièrement auprès des jeunes (Delanoue *et al.*, 2024). Les formations agricoles peuvent constituer un levier pour donner du sens et ainsi susciter des vocations pour les métiers de la filière porcine, à condition que des enseignements y soient consacrés et dans l’hypothèse qu’une meilleure connaissance de la filière atténue la perception négative et renforce l’attractivité des métiers.

Dans ce contexte, la présente étude a (i) dressé un état des lieux des formations techniques agricoles comprenant des enseignements sur la filière porcine et (ii) identifié les pratiques pédagogiques, les leviers mis en place et les freins rencontrés par des enseignants de lycée agricole pour enseigner et améliorer l’image de la production porcine.

1. Matériel et méthodes
	1. Recensement des formations et vérification des contenus

L’étude porte sur les formations de Baccalauréat Professionnel Conduite et Gestion de l’Entreprise Agricole (Bac pro CGEA) et de Brevet de Technicien Supérieur Agricole Productions Animales (BTSA PA), considérées comme les plus adaptées aux jeunes désirant travailler dans les filières d’élevage. La connaissance approfondie des référentiels professionnels (métiers visés), de certifications (capacités visées) et de formation (programmes) de ces diplômes a été permise par la lecture des ressources disponibles sur l’espace Chlorofil du site web du Ministère de l’Agriculture.

Le recensement des formations de Bac pro CGEA et BTS PA affichant des enseignements sur la filière porcine a été fait grâce aux plateformes ParcourSup et Onisep. Leur contenu a été analysé plus finement par lecture des documents mis à jour sur les sites institutionnels des lycées dispensant ces formations afin de vérifier si elles affichaient ou non des enseignements sur la filière porcine.

1.2. Recueil du point de vue d’enseignants par entretiens

Dix enseignants de lycées agricoles réalisant des enseignements sur le porc en Bac et/ou BTS ont fait l’objet d’entretiens semi-directifs entre mars et juin 2024, d’une durée moyenne de 1h. Les enseignants étaient invités à se présenter (Tableau 1) et à décrire les contenus enseignés relatifs à la filière porcine, leurs pratiques pédagogiques, leur ressenti sur la perception de la filière porcine par leurs étudiants, les freins rencontrés, les besoins et les moyens nécessaires pour rendre cette filière plus attractive auprès des étudiants.

**Tableau 1** – Description du panel d’enseignants enquêtés

|  |  |
| --- | --- |
| Caractéristique | Modalités (nombre) |
| Département | 22, 29, 35 (2), 41, 59, 64 (2), 79, 87 |
| Statut de l’établissement | Public (6), Privé (4) |
| Age, ans | <35 (2), 35-50 (7), >50 (1) |
| Niveau de formation | BTS – Licence (1),Master – ingénieur (8),Doctorat (1) |
| Origine agricole | Oui (4), Non (6) |
| Expérience antérieure | Non - 1er poste (3)Emploi agricole (7) |

1. RESULTATS ET DISCUSSION

Le Bac Pro CGEA, réformé en septembre 2023 (diplômés en juin 2025) et le BTS PA qui sera réformé en septembre 2025 et deviendra Métiers de l’élevage (diplômés en juin 2027) sont aujourd’hui bien ciblés pour des emplois en élevages porcins (chef d’exploitation, technicien spécialisé en conduite d’élevage porcin…). Parmi les 246 formations conduisant au Bac pro CGEA recensées, 18 % (44) affichent des enseignements sur la filière porcine. Les établissements qui proposent ce Bac sont majoritairement situés dans le Grand Ouest, plus particulièrement en Bretagne qui concentre 57 % du cheptel porcin du pays. Parmi les 69 BTSA PA recensés, 82 % (57) mentionnent le porc dans leurs documents institutionnels. Ces établissements sont répartis sur l’ensemble du territoire français, avec une majorité dans le Grand Ouest et la région Auvergne Rhône Alpes.

* 1. Des volumes et modalités pédagogiques variées

Les volumes d’enseignements sur la filière porcine varient de 10 à 60 h selon les enseignants enquêtés et les cursus concernés. Les contenus portent sur la biologie animale (reproduction de la truie, génétique…), la conduite du troupeau (conduite en bande, analyse des résultats, biosécurité, gestion des effluents, pratiques agro-écologiques), l’organisation de la filière... Les modalités pédagogiques sont variées : cours classiques, classes inversées, travaux pratiques dans la ferme liée au lycée ou chez un éleveur partenaire, visites d’élevages.

* 1. Un élève sur dix attiré par la filière porcine

Les enseignants estiment que 2 à 3 élèves par classe de 20 sont intéressés par un métier dans la filière porcine. En accord avec les observations de Grannec *et al.* (2017), la perception négative de l’élevage porcin est liée aux conditions de travail (bâtiment, odeur, travail répétitif, pas de conduite sur tracteur) et à des préoccupations sur le bien-être animal (conditions de vie des animaux, peu de relation à l’animal, coupe des queues). D’après les enseignants, la perception de l’élevage porcin par les élèves s’améliore souvent après les visites : « *c’est* *moins pire que je le pensais* ». Ce constat conforte que la connaissance de l’élevage peut contrer son image négative (Delanoue *et al*., 2018).

* 1. Des leviers pour intéresser les élèves à l’élevage porcin

Les leviers mobilisés pour motiver les élèves sont multiples : travail sur les contenus (cas concrets comme support d’apprentissage en classe, mise en avant de la technicité), activités pédagogiques ludiques ou basées sur des ressources numériques, travaux pratiques (sur la ferme du lycée ou chez un éleveur partenaire). Concernant les visites, les enseignants soulignent l’importance de montrer des élevages en bâtiments lumineux ou plein-air, à petits effectifs, avec des races locales. Les rencontres avec des professionnels passionnés sont aussi un levier très efficace pour faire naître les vocations.

* 1. La réforme du BTS, une source d’inquiétude

Les enseignants enquêtés ne sont pas très optimistes sur l’attractivité de la filière porcine à l’avenir. Ils aimeraient pouvoir proposer plus d’enseignements pratiques et de visites de systèmes diversifiés qui sont rendues difficiles par les règles de biosécurité ou, dans certaines régions, la faible densité d’élevages porcins. Par ailleurs, la réforme du BTS par laquelle les enseignements ne seront plus obligatoirement sur le porc mais sur un « monogastrique », au choix de l’enseignant, suscitent des inquiétudes. La formation des futurs enseignants, leur expérience antérieure et l’ancrage territorial du lycée seront déterminants pour le choix de l’espèce enseignée.

* 1. La filière porcine doit évoluer pour attirer les jeunes

Les enseignants soulignent en outre que la filière porcine devra s’adapter pour attirer des jeunes : transformer les bâtiments (lumière naturelle, accès à l’extérieur, moindre densité…) et les pratiques d’élevage pour répondre aux attentes de société et mieux communiquer vers le grand public pour en améliorer son image.

Conclusion

Si ce travail confirme la difficulté à attirer les jeunes vers les métiers de la filière porcine, il met aussi en évidence une diversité de leviers pédagogiques pour mieux la faire connaitre et ainsi en améliorer l’image. Il renforce l’importance d’une part de la formation et du parcours des enseignants et des liens entre formation initiale et milieu professionnel. Il questionne aussi la nécessité de communication et d’adaptation de la filière aux attentes de la société en particulier des plus jeunes.

Références bibliographiques

* Delanoue E., Gélin M., Chouteau A., Dockès A.-C., Roguet C., Baumont R., 2024. Comment améliorer l’attractivité des métiers des filières d’élevage ? État des lieux et prospective à l’horizon 2035. INRAE Prod. Anim., 37, 7951. <https://doi.org/10.20870/productions-animales.2024.37.1.7951>
* Depeyrot J.-N., Parmentier M., Perrot C., 2023. Élevage de ruminants : vers une pénurie de main-d’œuvre ? INRAE Prod. Anim., 36, 18 p. <https://doi.org/10.20870/productions-animales.2023.36.1.7501>
* Grannec M.-L., Calvar C., Fiche P., Disenhaus C., Le Cozler Y., 2017. Image et attractivité du métier de salarié en élevage porcin selon des élèves de lycées agricoles bretons. Journées Rech. Porcine, 49, 313-318.